

El. 8° Z

3447

(68)

Gil Blas de Santillane

Alain-René Lesage

des repères pour situer
l'auteur, ses écrits,
l'œuvre étudiée

une analyse de l'œuvre
sous forme de résumés
et de commentaires

une synthèse littéraire
thématique

des jugements critiques,
des sujets de travaux,
une bibliographie

Judithe Erthel
Isabelle Milkoff

NATHAN

2.09 P

Collection dirigée par Henri Mitterrand

1601640

820

Gil Blas de Santillane

Alain-René Lesage

**des repères pour situer
l'auteur, ses écrits,
l'œuvre étudiée**

**une analyse de l'œuvre
sous forme de résumés
et de commentaires**

**une synthèse littéraire
thématique**

**des jugements critiques,
des sujets de travaux,
une bibliographie**

EL 80 2

3447

(68)



Judith Erthel

Isabelle Milkoff

Sommaire

PREMIÈRES	La vie de Lesage.....	3
	Chronologie.....	5
	L'œuvre de Lesage.....	8
	Sommaire de <i>Gil Blas de Santillane</i>	13
	Les personnages.....	15

RÉSUMÉS ET COMMENTAIRES	17
--------------------------------------	----

SYNTHÈSE LITTÉRAIRE

<i>Gil Blas</i> , un roman picaresque.....	101
La composition du roman.....	104
Le couple maître et valet.....	108
Le monde du théâtre.....	110

ANNEXES	Lexique.....	113
	Quelques citations.....	116
	Jugements critiques.....	118
	Index thématique.....	119
	Plans et sujets de travaux.....	120
	Bibliographie essentielle.....	127

La vie de Lesage

L'ENFANCE ET LA MONTÉE À PARIS (1668-1694)

Né à Sarzeau dans le Morbihan, Alain-René est le fils unique de Claude Lesage, notaire et greffier royal, et de Jeanne, son épouse, née Brenugat. Malgré la mort précoce de ses parents (1677 et 1682), il poursuit des études au Collège des Jésuites de Vannes mais voit son maigre héritage dilapidé par son oncle paternel, Gabriel, auquel il a été confié. Il se tourne vers le droit et monte faire ses études à Paris où il travaille comme clerc de notaire et commis d'un traitant avant de devenir avocat au Parlement. Entre temps, il épouse Marie-Elisabeth Huyard, fille d'artisan, dont il aura trois fils et une fille. Avocat sans causes, il se console dans la fréquentation de la Société du Temple et trouve en Dancourt, auteur comique, un émule qui le dirige vers le théâtre.

LES DÉBUTS LITTÉRAIRES (1695-1702)

Lesage débute sa carrière par des traductions : *Les Lettres Galantes* d'Aristénète (v^e siècle avant J.-C.) ; puis, sous l'impulsion de son protecteur, l'abbé de Lyonne, il traduit les œuvres des grands auteurs du théâtre espagnol – Calderon, Lope de Vega, Fernando de Rojas. L'une d'entre elles (*Le point d'honneur* de Rojas) est joué sans succès au Théâtre-Français, en 1702. Les années qui suivent sont marquées par ses relations houleuses avec le Théâtre-Français.

UN SUCCÈS DIFFICILE (1703-1712)

En 1707, deux pièces de Lesage sont à l'affiche mais seule la seconde obtient le succès espéré. Il s'agit de *Crispin, rival de son maître*, œuvre originale inspirée par un auteur

espagnol. S'enhardissant, Lesage propose coup sur coup deux nouvelles créations : *Les Étrennes* et *La Tontine*. Les deux œuvres sont refusées, sans doute en raison de leur caractère satirique trop marqué. La pièce *Les Étrennes*, remaniée en *Turcaret*, est enfin représentée en 1709, sur ordre exprès du Dauphin. Mais les Comédiens-Français, prétextant l'insuffisance du public, la retirent de l'affiche au bout de sept représentations. Lesage se tourne alors vers le théâtre forain (foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent) qui a pris le relais du théâtre italien frappé d'interdiction. Toutefois, c'est avec *Le Diable boiteux*, roman adapté d'un texte espagnol, qu'il connaît le succès en 1707.

LA VEINE ROMANESQUE (1715-1740)

La parution de *Gil Blas de Santillane* (6 premiers livres) en 1715 vaut à Lesage un succès durable. Les œuvres romanesques qu'il publie ainsi que son *Théâtre de la Foire*, paru en livrets à quatre reprises de 1721 à 1734, lui permettent de vivre de sa plume. Si ces œuvres sont souvent des traductions-adaptations d'œuvres espagnoles, comme *Don Guzman d'Alfarache* (1732) ou encore *Le Bachelier de Salamanque* (1736), Lesage produit aussi des œuvres originales comme *Gil Blas*, qui paraît en trois temps : 1715-1724-1735. En 1730, son fils aîné, le comédien Montmesnil, fait jouer avec bonheur *Turcaret* mais c'est un succès éphémère ; l'année suivante, *La Tontine* est un échec.

LA RETRAITE ET LA MORT (1740-1747)

Après une reprise des *Lettres Galantes* d'Aristénète en un roman intitulé *La Valise trouvée* (1740), l'écrivain cesse toute activité littéraire. Son fils aîné meurt subitement en 1743 et Lesage se retire à Boulogne-sur-mer, chez son puîné, devenu chanoine. Il y meurt, désargenté, sans avoir pu doter – donc marier – sa fille. Son troisième fils, Pitténeq, est comédien pour le théâtre forain.

VIE ET ŒUVRE DE LESAGE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1668 Naissance à Sarzeau d'Alain-René Lesage.	1661 Début du règne de Louis XIV. 1668 Racine, <i>Les Plaideurs</i> . Molière, <i>L'Avare</i> . La Fontaine, <i>Fables</i> . 1670 Début de l'édification de Versailles (Le Nôtre et Le Vau).
1677 Mort de sa mère. Études chez les Jésuites de Nantes.	1673 Mort de Molière. 1674 Boileau, <i>Art poétique</i> . 1677 Racine, <i>Phèdre</i> . Spinoza, <i>L'Éthique</i> .
1682 Mort de son père, et tutorat de son oncle.	1678 M ^{me} de Lafayette, <i>La Princesse de Clèves</i> . 1680 Création du Théâtre-Français (future Comédie-Française). 1682 Installation de la Cour à Versailles.
1690 Montée à Paris. Études de droit.	1685 Révocation de l'Édit de Nantes. 1687 Newton, <i>Principes mathématiques</i> . 1688 La Bruyère, <i>Les Caractères</i> .
1694 Il épouse Marie-Élisabeth Huyard.	1694 Dictionnaire de l'Académie. Charles Perrault, <i>Contes</i> .
1695 Traduction des <i>Lettres Galantes</i> d'Aristénète.	1699 Mort de Racine.

VIE ET ŒUVRE DE LESAGE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1700 Traduction de deux pièces espagnoles.	
1702 Une pièce jouée au Théâtre-Français.	1701 Début de la Guerre de Succession d'Espagne.
1704 Traduction de <i>Don Quichotte</i> d'Avallena.	1704 Parution des <i>Mille et Une Nuits</i> , dans la traduction de Galland. Premier bateau à vapeur.
1707 Succès de <i>Crispin rival de son maître</i> , au Théâtre-Français. Succès du <i>Diable boiteux</i> .	
1709 <i>Turcaret</i> . Rupture avec les Comédiens du Théâtre-Français. Lesage se tourne vers le théâtre de la Foire.	
1712 <i>Les Mille et Un jours</i> , recueil de contes.	1712 Mise au point du thermomètre à mercure par Fahrenheit.
1715 <i>Gil Blas de Santillane</i> , livres I à VI.	1713 Paix d'Utrecht, fin de la Guerre de Succession d'Espagne.
1717 <i>Roland amoureux</i> .	1715 Mort de Louis XIV. Début de la Régence (qui dure jusqu'en 1723).
	1716 Système bancaire de Law.
	1718 Halley et le mouvement des étoiles.
	1719 D. Defoe, <i>Robinson Crusoé</i> .
	1720 Faillite du système de Law. Débâcle financière.
1721 Première édition du <i>Théâtre de la Foire</i> .	
	1722 Marivaux, <i>La Surprise de l'amour</i> . D. Defoe, <i>Moll Flanders</i> .

VIE ET ŒUVRE DE LESAGE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1724 <i>Gil Blas</i> , livres VII à IX. <i>Théâtre de la Foire</i> (2).	1723 Avènement de Louis XV. Marivaux, <i>La Double Inconstance</i> .
	1724 Marivaux, <i>Le Prince travesti</i> . <i>La Fausse Suivante</i> .
	1725 Vivaldi, <i>Les Quatre Saisons</i> .
1726 Entrée de Montmesnil, son fils aîné, au Théâtre-Français.	
1730 Reprise de <i>Turcaret</i> et succès.	
1731 <i>Théâtre de la Foire</i> (3).	1731 Marivaux, <i>La Vie de Marianne</i> . Voltaire, <i>Histoire de Charles XII</i> . Abbé Prévost, <i>Manon Lescaut</i> .
1732 Échec de <i>La Tontine</i> au Théâtre-Français. <i>Aventures de Monsieur Beau-chêne, flibustier</i> . <i>Don Guzman d'Alfarache</i> .	
1734 <i>Histoire d'Estévanille Gonzalez</i> . <i>Théâtre de la Foire</i> (4).	1734 Voltaire, <i>Lettres philosophiques</i> . Marivaux, <i>Le Paysan parvenu</i> .
1735 <i>Gil Blas</i> , livres X à XII.	1735 Premier chronomètre.
1736 <i>Le Bachelier de Salamanque</i> .	
1737 <i>Le Diable boiteux</i> (4 ^e édition).	
1740 <i>La Valise trouvée</i> .	1740 Avènement de Frédéric II en Prusse et Guerre de Succession d'Autriche.
1743 Mort de Montmesnil. Retraite à Boulogne-sur-Mer, chez son fils cadet.	
	1745 Premier métier à tisser automatique.
1747 Le 17 novembre, mort de Lesage.	1748 Voltaire, <i>Zadig</i> . Montesquieu, <i>L'Esprit des lois</i> .

L'œuvre de Lesage

UNE ŒUVRE DISPARATE

La production littéraire de Lesage est difficile à cerner en raison de sa variété même.

Lesage a montré un grand intérêt pour les arts du spectacle et dans ce domaine son apport est considérable. Il donna d'abord aux Comédiens-Français deux comédies régulières : *Crispin, rival de son maître* (1707) et *Turcaret* (1709). C'est surtout cette dernière que la postérité a retenue. Par ailleurs, il écrivit pendant plus de vingt ans (de 1712 à 1736) une centaine d'œuvres pour le théâtre de la Foire. Dans la mesure où ce théâtre obéissait à un canevas qui mêlait dialogues, danses et pantomimes, les pièces du *Théâtre de la Foire* sont tombées dans l'oubli et n'ont jamais accédé à la reconnaissance de la littérature.

Le travail de romancier de Lesage est concomitant à sa production théâtrale. En même temps qu'il écrit pour le théâtre, il rédige l'histoire de *Gil Blas de Santillane*, son œuvre maîtresse. Mais son œuvre romanesque ne constitue pas davantage un tout cohérent qui permettrait une approche globale. Elle varie selon les changements de goût du public et de l'écrivain, les fluctuations politiques et sociales. À ce titre, on peut rappeler la production et la parution fragmentées de *Gil Blas* qui induisent des changements dans le roman (voir notamment l'intégration de données historiques dans les derniers livres).

Lesage propose donc une production variée, constituée essentiellement de traductions (*Don Guzman d'Alfarache*, de Matéo Aleman) ou d'adaptations d'œuvres espagnoles (*Le Bachelier de Salamanque*) et italiennes (*Roland amoureux*). De cette production fondée sur l'emprunt émergent quelques œuvres originales qui ont accédé au statut d'œuvres et ont été retenues par l'histoire littéraire : ce sont essentiel-

lement *Gil Blas* et *Le Diable boiteux*. Ces deux créations sont truffées d'emprunts : dans le défilé de scènes et d'intrigues, on a recensé des reprises de nombreux textes espagnols. Il n'est que de penser, par exemple, dans *Gil Blas*, à l'épisode de Mergeline que raconte Diego (livre II, chap. VII) ou à celui du médecin Sangrado, tous deux repris du roman espagnol, *Marcos Obregon* de Vincente Espinel. Lesage a pourtant transformé ces sources, notamment en édulcorant les aspects par trop triviaux. Plus que d'emprunts directs, il faut parler de réminiscences. Outre celles de la littérature espagnole, on trouve aussi des réminiscences de toute la littérature française du XVII^e siècle (voir dans les commentaires la réutilisation des sources moliéresques, des techniques des moralistes tels que La Bruyère, ou encore de l'esthétique baroque). Il est alors intéressant de s'interroger sur la fonction de ces réminiscences et notamment de celle de l'Espagne dans *L'Histoire de Gil Blas de Santillane*.

L'ESPAGNE DANS *GIL BLAS*

L'Espagne est d'abord le cadre du roman : la géographie (le nom des villes) et le nom des personnages donnent une dimension pittoresque au récit. Cependant, en dehors de ces noms, aucun détail précis ne permet réellement de se représenter la vie espagnole. Si le personnage traverse bien l'Espagne, le romancier ne propose pourtant pas de description des paysages ; seuls sont nommés des lieux fonctionnels pour le récit : le bois où l'on trouve le souterrain, la ville, l'archevêché, etc. L'Espagne est un cadre de convention, un outil littéraire qui permet d'organiser la fiction.

Il faut rappeler qu'elle est le cadre du roman picaresque dans la tradition littéraire depuis le XVI^e siècle et qu'elle permet de représenter toutes les couches de la société, des plus basses aux plus élevées. Le roman propose donc un kaléidoscope social qui ne prétend pourtant pas à une quelconque visée documentaire mais qui veut plutôt montrer les rapports entre l'individu et la société. Le cadre espagnol peut servir de masque à une évocation trop brutale des rapports sociaux. La société française est le référent*, mais il est dis-

simulé derrière une Espagne plus ou moins pittoresque¹. C'est bien ce qu'affirme la « Déclaration de l'auteur » en tête du roman, en établissant un va-et-vient entre les référents français et espagnols. Après avoir déclaré que personne ne doit se reconnaître dans ces portraits, Lesage précise : « On voit en Castille, comme en France, des médecins dont la méthode est de faire trop saigner leurs malades. On voit partout les mêmes vices et les mêmes originaux. J'avoue que je n'ai pas toujours exactement suivi les mœurs espagnoles ; et ceux qui savent dans quel désordre vivent les comédiennes de Madrid pourraient me reprocher de n'avoir pas fait une peinture assez forte de leurs dérèglements ; mais j'ai cru devoir les adoucir, pour les conformer à nos manières. » L'Espagne sert de masque, mais c'est un masque retravaillé pour les besoins de la peinture des mœurs.

Certes, Lesage s'attache à mettre en scène la vie quotidienne mais non pas la vie réelle. La peinture n'est jamais précise. Si le roman est animé par tout un peuple de muletiers, d'aubergistes ou d'alguzils, ils n'en ont que le nom, et n'apparaissent que pour représenter et incarner un ou plusieurs vices. Le roman ne se préoccupe pas de réalisme : toutes les invraisemblances sont possibles ; il s'agit d'une sorte de fable qui permet de traiter une vision de la société.

LA VEINE SATIRIQUE ET MORALISTE DE *GIL BLAS*

Le parcours du personnage est l'occasion d'une peinture critique des mœurs. Le romancier dénonce les vices moteurs dans le fonctionnement social : chaque scène est l'illustration de ce que Gil Blas nomme les « sept péchés mortels » (III, XII, 176²) : la cupidité, l'ambition, la vanité, l'orgueil, l'hypocrisie, la paresse, l'intempérance. Ces vices traversent toutes les couches de la société et Rolando en donne la formule : « Tous

1. Les termes suivis d'un astérisque renvoient au « Vocabulaire critique », p. 114.

2. Les chiffres entre parenthèses renvoient au numéro du livre, suivi de celui du chapitre et de de la page dans l'édition GF-Flammarion.

les hommes aiment à s'approprier le bien d'autrui. C'est un sentiment général. La manière seule est différente » (I, v, 39).

Pour dénoncer ces vices, le romancier accumule et juxtapose des scènes qui jouent d'un ressort comique, allant parfois même jusqu'à la farce, réminiscences de certaines scènes moliéresques (voir l'usurier chez les petits-maîtres, III, vi; ou encore le médecin Sangrado à Valladolid, II, II). Le burlesque* joue aussi un rôle dans la représentation de cette société qui, de bas en haut, affiche des comportements douteux.

Au fil du parcours du personnage, Lesage, à la manière des moralistes, propose des développements à partir d'apologues (celui du cochon de lait, III, vi, 155; celui du testament du chien, V, I, 270) ou de maximes (« les biens ne sont propres qu'à corrompre les mœurs » IX, x, 461; « l'intempérance et la folie sont les compagnes inséparables des riches », VIII, ix, 409) relevant souvent de l'emprunt ou du cliché.

Cette volonté d'insérer une vision moraliste dans l'œuvre se fait sentir dans la visée didactique et édifiante inscrite dans la forme du récit pseudoautobiographique qu'entame le personnage à la fin de sa vie.

GIL BLAS, UN ROMAN À LA PREMIÈRE PERSONNE

Le roman se présente comme un récit de vie, un retour sur les événements vécus, dans une perspective d'apprentissage. Le romancier ménage donc une distance entre le narrateur et le personnage, perceptible dans le dédoublement constant des points de vue. Le narrateur et son *savoir*, sa conscience apparaissent comme l'horizon moral du personnage, son point d'aboutissement. Cependant la jonction entre eux ne se fait qu'au dernier moment, donnant au lecteur le sentiment d'un artifice car la temporalité de cette fin de roman est quelque peu bousculée. Tout au long du parcours du personnage, la durée romanesque est problématique. Il est extrêmement difficile, malgré une multitude d'indications temporelles, de percevoir la durée précise de chacun des épisodes et des séjours dans l'une ou l'autre des villes, de suivre le vieillissement du personnage et d'avoir conscience de son

âge à chacune des étapes. Les indications spatio-temporelles ne servent donc qu'à garantir l'unité du roman ou, tout du moins, la perception d'un parcours progressif.

Pourtant ce parcours individuel est lui-même problématique. On assiste sans doute à une progression sociale et morale dans l'ensemble du roman, mais la notion de *roman d'apprentissage* est à nuancer. Le personnage ne fait pas de choix moral précis et ne se tient pas toujours aux intentions qu'il énonce sur son parcours. Les impressions de régression, de retour en arrière, de rechute, en d'autres termes, l'aspect cyclique du roman le montrent. Il ne reste alors que la forme d'une progression morale, c'est-à-dire le parti pris littéraire d'une pseudo-autobiographie dans laquelle est inscrite la mauvaise foi du narrateur – et peut-être de l'auteur.

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

- | | | |
|--|--|---|
| 1. <i>Germinal</i> , Émile Zola | 35. <i>En attendant Godot / Fin de partie</i> , Beckett | 70. <i>Intermezzo</i> , Giraudoux |
| 2. <i>L'École des femmes</i> , Molière | 36. <i>Caligula</i> , Camus | 71. <i>Ruy Blas</i> , Hugo |
| 3. <i>Le Rouge et le Noir</i> , Stendhal | 37. <i>La Condition humaine</i> , Malraux | 72. <i>Lettres persanes</i> , Montesquieu |
| 4. <i>Candide</i> , Voltaire | 38. <i>Trois Contes</i> , Flaubert | 73. <i>Journal d'un curé de campagne</i> , Bernanos |
| 5. <i>Jacques le Fataliste</i> , Diderot | 39. <i>Le Cid</i> , Corneille | 74. <i>Le Lys dans la vallée</i> , Balzac |
| 6. <i>La Princesse de Clèves</i> , Madame de Lafayette | 40. <i>Polyeucte</i> , Corneille | 75. <i>L'Œuvre au noir</i> , Yourcenar |
| 7. <i>Tartuffe</i> , Molière | 41. <i>Les Femmes savantes</i> , Molière | |
| 8. <i>L'Assommoir</i> , Zola | 42. <i>Au Bonheur des Dames</i> , Zola | |
| 9. <i>Dom Juan</i> , Molière | 43. <i>Les Misérables</i> , Hugo | |
| 10. <i>Madame Bovary</i> , Flaubert | 44. <i>Colline</i> , Giono | |
| 11. <i>Phèdre</i> , Racine | 45. <i>Horace</i> , Corneille | |
| 12. <i>Le Père Goriot</i> , Balzac | 46. <i>Britannicus</i> , Racine | |
| 13. <i>Antigone</i> , Anouilh | 47. <i>Chez les Flamands / L'Écluse n° 1</i> , Simenon | |
| 14. <i>Un amour de Swann</i> , Proust | 48. <i>Le Misanthrope</i> , Molière | |
| 15. <i>La guerre de Troie n'aura pas lieu</i> , Giraudoux | 49. <i>La Nausée</i> , Sartre | |
| 16. <i>Manon Lescaut</i> , L'abbé Prévost | 50. <i>Le Rivage des Syrtes</i> , Gracq | |
| 17. <i>Le Mariage de Figaro</i> , Beaumarchais | 51. <i>Les Liaisons dangereuses</i> , Laclos | |
| 18. <i>Les Confessions</i> , Rousseau | 52. <i>Les Chouans</i> , Balzac | |
| 19. <i>L'Éducation sentimentale</i> , Flaubert | 53. <i>À rebours</i> , Huysmans | |
| 20. <i>Atala / René</i> , Chateaubriand | 54. <i>L'illusion comique</i> , Corneille | |
| 21. <i>Une vie</i> , Maupassant | 55. <i>On ne badine pas avec l'amour</i> , Musset | |
| 22. <i>La Double Inconstance</i> , Marivaux | 56. <i>Colomba / La Vénus d'Ile</i> , Mérimée | |
| 23. <i>L'Étranger</i> , Camus | 57. <i>Andromaque</i> , Racine | |
| 24. <i>La Peste</i> , Camus | 58. <i>Le Hussard sur le toit</i> , Giono | |
| 25. <i>Tristan et Yseut</i> , Bérroul, Thomas | 59. <i>Moderato Cantabile / L'Amant</i> , Duras | |
| 26. <i>Les Choses / Espèces d'espaces</i> , Perec | 60. <i>Les Fourberies de Scapin</i> , Molière | |
| 27. <i>Un roi sans divertissement</i> , Giono | 61. <i>La Symphonie pastorale</i> , Gide | |
| 28. <i>Le Roi se meurt</i> , Ionesco | 62. <i>Au château d'Argol / Un balcon en forêt</i> , Gracq | |
| 29. <i>Thérèse Desqueyroux</i> , Mauriac | 63. <i>La Modification</i> , Butor | |
| 30. <i>La Chartreuse de Parme</i> , Stendhal | 64. <i>Lorenzaccio</i> , Musset | |
| 31. <i>Le Chevalier à la charrette / Le Chevalier au lion</i> , Chrétien de Troyes | 65. <i>Le Chaos et la nuit</i> , Montherlant | |
| 32. <i>Les Faux-Monnayeurs</i> , Gide | 66. <i>Voyage au bout de la nuit</i> , Céline | |
| 33. <i>Les Mouches / Huis clos</i> , Sartre | 67. <i>Vendredi ou les limbes du Pacifique</i> , Toumior | |
| 34. <i>Bel-Ami</i> , Maupassant | 68. <i>Gil Blas de Santillane</i> , Lesage | |
| | 69. <i>Lettres philosophiques</i> , Voltaire | |



3 7502 01658775 2



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

